
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 10 (1982)

DOI: 10.11588/fr.1982.0.51207

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Daher bietet diese gründliche Archivstudie gewiß zahlreiche neue Details, nützliche Übersichten und anregende Fragestellungen, aber noch nicht die abgerundete Standarddarstellung zum Pauperismus der Revolutionszeit, wie sie O. Hufton für das 18. Jh. gelungen ist.

Rolf REICHARDT, Mainz

Jeremy D. POPKIN, *The Right-Wing Press in France, 1792–1800*, Chapel Hill (University of North Carolina Press) 1980, 234 p.

A trop citer Marat, Hébert ou Desmoulins, on a fini par oublier Rivarol et Suleau, Fiévée, Royou et Peltier. La presse révolutionnaire parce qu'elle a eu la continuité pour elle, a laissé plus de souvenirs que la presse royaliste. Celle-ci connut une brutale interruption en 1792, avec la Première Terreur; elle retrouva une partie de son importance après la chute de Robespierre, mais le coup d'Etat du 18 fructidor mit un terme à ses espoirs, au moins jusqu'au 18 brumaire.

Jeremy D. Popkin, analysant une centaine de titres, s'est efforcé de ressusciter cette presse de droite à travers les collections des journaux et les archives parisiennes. Un chapitre est consacré aux journalistes eux-mêmes, chapitre malheureusement trop fondé sur la statistique (âge, lieu de naissance, profession) et non sur les personnes. Popkin ne nous livre que deux portraits: Lacroix et Langlois. Il en aurait fallu plus. Les individus ont beaucoup compté à droite et la presse réactionnaire n'était nullement monolithique: il y a plus que des différences entre Rivarol et Fiévée. L'auteur est plus à l'aise lorsqu'il étudie les listes de souscripteurs (22% de ruraux, 19% de commerçants, 21% d'employés et 1% de militaires pour *La Gazette de France*) mais on aurait souhaité une analyse plus fine des différences de clientèle entre journaux de droite. Quels sont les thèmes développés? Réactions à chaud devant l'événement; conservatisme social; attaques violentes contre les philosophes; défense de la paix face à l'expansion révolutionnaire... On reprochera à Jeremy Popkin d'être un peu rapide, de ne pas tenir compte des évolutions. Encore une fois cette presse de droite ne fut pas figée. Reste un travail utile, grâce à de bons index, aux cartes et aux tableaux. Jeremy Popkin ouvre la voie, espérons-le, aux monographies ou biographies qui nous permettront de saisir avec plus de précision les retournements politiques d'un Fiévée ou la pensée d'un Suleau. Déjà Mme Maspero-Clerc nous avait largement éclairé sur Peltier. Attendons la suite.

Jean TULARD, Paris

David G. CHANDLER, *Dictionary of the Napoleonic Wars*, London (Arms and Armour Press) 1979, in-4°, 570 p.

Spécialiste anglais des campagnes napoléoniennes, M. Chandler nous offre un précieux dictionnaire (le premier aussi complet dans le genre) contenant tous les noms de personnes et de batailles se rapportant à l'histoire militaire du Premier Empire. S'y ajoutent de nombreux articles techniques. Ainsi »Grand Strategy« et »Grand Tactics« nous aident à mieux comprendre les opérations et les manœuvres du temps. Des croquis clairs et simples illustrent les démonstrations de Chandler. Si tous les généraux français importants se retrouvent dans cette vaste compilation, le lecteur français y trouvera également les adversaires de Napoléon autrichiens, prussiens, russes ou anglais, souvent ignorés des recueils biographiques publiés dans notre langue. Certes les indications fournies sont sommaires mais largement suffisantes. Un calendrier des déplacements de Napoléon en période de guerre, une chronologie détaillée et une vaste bibliographie (où curieusement n'est pas cité le fort utile »atlas historique de la Grande Armée« de Quennevat) complètent le dictionnaire proprement dit.